

Chapitre 1 Introduction

L'Amérique du Nord possède des systèmes de production animale très efficaces qui se sont adaptés aux changements. Des nouveaux produits sont créés pour satisfaire aux préférences sans cesse changeantes des consommateurs. Les nouveaux systèmes de production mis en place permettent de réduire les coûts. Les contrats remplacent les marchés libres et redéfinissent les relations entre les protagonistes. Les progrès technologiques réalisés améliorent la productivité et l'efficacité des exploitations agricoles dans les domaines de la transformation, de la distribution et de la commercialisation. Chaque facette de la chaîne de l'industrie des aliments d'origine animale, de la manipulation génétique à la vente au détail et aux services alimentaires, s'ajuste aux changements rapides.

L'industrie doit toutefois relever certains défis pour être en mesure de tirer profit des nouvelles possibilités de croissance. Les économies de production réalisées grâce aux progrès technologiques favorisent la formation d'unités de production moins nombreuses et plus grandes au sein de l'industrie, ce qui suscite des inquiétudes au sujet des répercussions sur la qualité de l'environnement, la lutte contre les maladies animales, la salubrité des aliments, la disponibilité et la sécurité de la main-d'oeuvre et le bien-être des animaux.

Les consommateurs veulent des produits de grande qualité, mais s'intéressent aussi dans bien des cas aux méthodes de production et de transformation animales. L'industrie travaille à l'élaboration de systèmes permettant de déterminer la provenance des produits d'origine animale depuis la ferme jusqu'au consommateur. Les petits producteurs indépendants, qui ont moins de débouchés traditionnels, pourraient devoir s'affilier avec de gros intégrateurs, commercialiser leurs produits directement auprès des consommateurs ou conclure diverses alliances avec d'autres producteurs pour être en mesure de participer aux nouvelles chaînes de valeur. La tendance à la consolidation a laissé plusieurs collectivités rurales sans industrie de production animale viable, tandis qu'elle a donné lieu à une expansion rapide de ces opérations dans d'autres, ce qui pèse lourdement sur les services publics.

La mondialisation et le commerce donnent accès à de nouveaux clients, mais amènent aussi de nouveaux concurrents qui, de par leurs charges d'exploitation peu élevées et leur production de grande qualité, obligent l'industrie nord-américaine à constamment s'adapter et innover. On craint que les producteurs de certains segments de l'industrie établissent des usines à l'étranger pour réduire leurs coûts et se soustraire à diverses contraintes réglementaires. Toutefois, d'autres pays appliquent des mesures de protection environnementale plus rigoureuses pour lutter contre les répercussions de l'expansion et de la concentration des activités de production animale. L'industrie nord-américaine de la production animale doit être en mesure de soutenir la concurrence si elle désire se tailler une part des nouveaux marchés de produits carnés dans les économies en développement.

FUTURE OF ANIMAL AGRICULTURE IN NORTH AMERICA

Le reste du présent chapitre donne un aperçu général des facteurs ayant une incidence sur la production animale en Amérique du Nord, des occasions qui s'offrent à cette industrie et des défis qu'elle a à relever dans le monde d'aujourd'hui. Il fournit une toile de fond et un cadre pour les rapports des sept groupes de travail, qui portent sur :

- les aspects économiques de la production, de la transformation et de la commercialisation d'animaux
- la demande des consommateurs
- le commerce international et la compétitivité sur les marchés mondiaux
- la salubrité des aliments, la biosécurité et la santé des animaux
- les occasions et les enjeux environnementaux
- les collectivités et la main-d'oeuvre
- le bien-être des animaux

En conclusion, le rapport énonce les mesures qui s'offrent aux administrations publiques, à l'industrie, au milieu universitaire et aux consommateurs.

L'industrie à l'heure actuelle

Bœuf – En 2004, le cheptel nord-américain de vaches d'élevage de boucherie se chiffrait à 49,2 millions de bêtes et représentait 21 % du cheptel mondial. Le cheptel américain comptait pour les deux tiers du cheptel nord-américain, comparativement à 23 % pour le cheptel mexicain et à 10 % pour le cheptel canadien. La tendance la plus marquée observée au cours des vingt-cinq dernières années est la croissance des cheptels de vaches d'élevage de boucherie et de la production de veaux de l'année du Canada et du Mexique par rapport à ceux des États-Unis. En 2004, la production bovine nord-américaine s'établissait à 14,9 millions de tonnes métriques (mtm) en équivalent de poids en carcasse et représentait le quart de la production bovine mondiale. Les États-Unis comptent pour environ 80 % de la production bovine nord-américaine, comparativement à environ 12 % pour le Mexique et à environ 8 % pour le Canada.

Porc – Le nombre de truies de reproduction en Amérique du Nord a diminué ces vingt dernières années pour passer de 11,7 millions en 1980 à 8,5 millions en 2004. Cette baisse ne s'est toutefois pas traduite par une réduction de la production porcine grâce à une amélioration de l'efficacité reproductive des truies. Depuis le début des années 1990, le troupeau nord-américain de porcs représente plus de 10 % du cheptel mondial. Les États-Unis représentent environ 70 % du cheptel nord-américain, comparativement à 20 % pour le Canada et à environ 10 % pour le Mexique. La tendance la plus marquée observée au cours des vingt-cinq dernières années a été la croissance du cheptel canadien de truies de reproduction et de porcs relativement au cheptel américain. En 2004, la production porcine nord-américaine s'établissait à 12,4 mtm et comptait pour 10 % de la production mondiale. La production mondiale a augmenté entre 1990 (69,9 mtm) et 2004 (100,9 mtm). La production nord-américaine, pour sa part, s'est établie à 12 mtm en moyenne au cours des cinq dernières années et n'est surpassée que par la production de la Chine (47 mtm) et de l'Union européenne (21 mtm). La production porcine de l'Amérique du Nord et de l'Union européenne (UE) est demeurée relativement stable depuis 1999, alors que celle de la Chine a plus que doublé.

FUTURE OF ANIMAL AGRICULTURE IN NORTH AMERICA

Volaille – Au cours des vingt dernières années, la production américaine de volaille a triplé. C'est dans le segment des dindes et des poulets à griller frais et congelés qu'on a observé les gains les plus considérables. Cette hausse de la production a été alimentée par la grande disponibilité des céréales fourragères à faible prix, du capital et de la technologie nécessaires à l'expansion, de même que par la mise en place d'un système de production et de commercialisation efficient et bien intégré. En 2004, la production nord-américaine de viande de volaille totalisait 21,2 mtm, dont environ 88 % consistait en volaille à griller. La production américaine de viande de volaille a progressé de façon soutenue entre 1980, année où elle s'établissait à 6,3 mtm, et 2004, année où elle avait atteint 17,8 mtm. Les États-Unis comptent pour 84 % de la production nord-américaine de volaille, comparativement à 11 % pour le Mexique et à 5 % pour le Canada.

En 2004, l'Amérique du Nord représentait 35 % de la production mondiale de volaille, comparativement au sommet de 39 % atteint en 1993. Le recul de la part de marché de l'Amérique du Nord était attribuable à la hausse de 300 % de la production chinoise et à la hausse de 257 % de la production brésilienne.

Produits laitiers – En 2004, la production nord-américaine de lait de vache aurait totalisé 95,4 mtm, ce qui représente 15,6 % de la production mondiale de lait. Les États-Unis comptaient pour 81 % de la production laitière nord-américaine, comparativement à environ 10 % pour le Mexique et à environ 8 % pour le Canada. En 2004, le troupeau laitier nord-américain était composé de 16,9 millions de bêtes (9,01 millions aux États-Unis, 6,80 millions au Mexique et 1,08 million au Canada). L'Inde est le plus gros producteur mondial de lait (87,2 mtm), mais près de 60 % de sa production consiste en lait de bufflonne. L'Amérique du Nord est précédée des 25 pays de l'Union européenne, qui produisent conjointement 131,1 mtm de lait de vache. Au cours des vingt dernières années, la production mexicaine de lait a progressé d'un tiers, alors que la production des États-Unis et du Canada a augmenté de 19 % et de 6 %, respectivement. Au Mexique, cette hausse de la production était attribuable à un accroissement du nombre de vaches laitières. Au Canada et aux États-Unis, le recul du nombre de vaches laitières a été compensé par une amplification de la productivité des vaches laitières grâce principalement à l'amélioration de leur profil génétique. Au Mexique, le nombre de vaches laitières a augmenté.

Évolution de l'industrie

La deuxième moitié du 20^e siècle s'est caractérisée par une consolidation et une spécialisation accrues des activités agricoles. Les exploitations de production animale, dont le rôle se limitait auparavant à subvenir aux besoins alimentaires de la famille et de la collectivité, sont maintenant des entreprises économiques spécialisées. Comme l'indique le tableau 1, la proportion des exploitations d'élevage aux États-Unis a diminué énormément au cours du siècle dernier, surtout durant les 30 dernières années. Ce déclin s'est surtout fait sentir dans les segments de la

FUTURE OF ANIMAL AGRICULTURE IN NORTH AMERICA

production laitière et de l'élevage porcin et avicole. Il a aussi été marqué au Canada, mais il n'y a pas de statistiques comparables pour le Mexique.

Tableau 1. Production animale des exploitations agricoles, Canada et États-Unis

Année	Nombre d'exploitations	Proportion des exploitations productrices			
		Boeuf	Production laitière	Porc	Volaille
États-Unis					
2002	2 128 982	37,4 %	4,3 %	3,7 %	1,5 %
1974	2 314 013	44,3 %	17,4 %	20,3 %	1,5 %
1920	6 118 956	29,7 %	74,6 %	79,3 %	
Canada					
2001	230 540	52,9 %	9,5 %	6,7 %	11,5 %
1971	258 716	96,1 %	56,2 %	47,3 %	46,2 %
1921	711 090	84,2 %		63,4 %	82,4 %

Sources : U.S. Census of Agriculture; Recensement de l'agriculture, Statistique Canada.

La spécialisation a contribué à une forte croissance de la productivité. Aux États-Unis, le nombre de porcs par portée a augmenté d'environ 50 % durant les 60 dernières années. La production laitière par vache a plus que triplé, tandis que la production de poulets à griller a plus que décuplé. Cette période d'accroissement de la spécialisation et de la productivité a aussi donné lieu à des investissements considérables en recherche agricole et à une extension des services aux agriculteurs.

Géographie : La répartition géographique des installations de transformation des animaux a changé durant le 20^e siècle. Jusque vers le milieu du siècle, les usines de transformation de la viande rouge étaient situées à l'intérieur ou en périphérie des grands centres urbains. La transformation de la volaille se faisait généralement à petite échelle. À partir du milieu du 20^e siècle aux États-Unis, on a commencé à transférer les opérations de transformation de la viande rouge des centres urbains aux petites villes du Midwest américain et de la région des Grandes Plaines. Les usines de transformation du poulet ont commencé à se regrouper dans le Sud-Est, sur la côte Est dans la péninsule de Delmarva et sur la côte Ouest, avec l'intégration et la consolidation de l'industrie.

L'emplacement des opérations de production animale a aussi changé durant le 20^e siècle. Aux États-Unis, les parcs d'engraissement du boeuf du Midwest ont été remplacés par ceux des Grandes Plaines. Au Canada, l'industrie de l'engraissement des bovins est concentrée en Alberta, bien qu'elle conserve une présence active dans toutes les provinces. Au Mexique, l'industrie du boeuf repose essentiellement sur le pâturage. Dans les États du Nord, l'industrie exporte des bovins d'engraissement vers les États-Unis, tandis que d'autres régions desservent le marché de Mexico.

L'industrie laitière américaine a pris de l'expansion dans la région centrale de la Californie, dans les régions montagneuses de l'Ouest et dans les Grandes Plaines, et a réduit ses activités dans le Sud-Est et le Nord-Est. Il existe toujours d'importantes

FUTURE OF ANIMAL AGRICULTURE IN NORTH AMERICA

installations de production laitière dans le Haut-Midwest, mais celles-ci ne représentent plus la force dominante de l'industrie, comme c'était le cas il y a 50 ans. Au Canada, l'industrie laitière est concentrée en Ontario et au Québec. La taille moyenne des troupeaux demeure modeste, soit environ 60 vaches, en raison du système national de gestion des approvisionnements. L'industrie laitière du Mexique est, en grande part, petite et traditionnelle, mais le développement de produits laitiers liquides pasteurisés à ultra-haute température (UHT) a contribué à la croissance récente du nombre de laiteries modernes à grande échelle desservant Mexico et les autres grands marchés urbains.

Aux États-Unis, la production porcine a connu un essor prodigieux en Caroline du Nord et dans les plaines de l'Oklahoma, du Texas et du Kansas. Cependant, l'Iowa se classe toujours premier parmi les autres États pour sa production porcine. Au Canada, la production porcine a fortement augmenté dans les provinces des Prairies, particulièrement au Manitoba. Les installations de production de masse sont maintenant la norme au Canada et aux États-Unis. Au Mexique, l'industrie du porc est toujours dominée par les petits élevages traditionnels, mais les usines de production à grande échelle semblables à celles que l'on trouve au Canada et aux États-Unis commencent à être plus nombreuses dans les États de Chihuahua et de Vera Cruz.

Marchés et contrats : Les marchés pour les animaux et les produits d'origine animale continuent d'évoluer. Les ventes directes aux consommateurs, les robustes marchés au comptant et marchés à terme, les coopératives détenues par les agriculteurs et les contrats de production comptent parmi les institutions de commercialisation qui ont changé pour répondre aux besoins de l'industrie. Au fil des ans, ces institutions ont donné lieu à plusieurs questions relevant des politiques publiques et à des différends commerciaux. Le droit contractuel et le Code commercial uniforme ont évolué de façon à pouvoir traiter les opérations commerciales entre agriculteurs et entreprises de transformation. Aux États-Unis, la *Packers and Stockyards Act* de 1921 a été adoptée par suite des préoccupations manifestées par les agriculteurs à l'égard de l'emprise sur le marché des exploitants d'abattoirs. Dans l'industrie laitière, les coopératives ont vu le jour pour permettre aux agriculteurs de commercialiser les produits périssables à un prix « équitable ». Au cours des dernières années, la conclusion d'accords entre éleveurs et transformateurs intégrés est devenue la norme dans les industries de la volaille et du porc. Bien que de tels contrats offrent des avantages et des garanties aux producteurs et aux transformateurs, des craintes subsistent au sujet du règlement des différends commerciaux et des questions du domaine des politiques publiques.

Concentration: Bien que des milliers d'exploitations agricoles soient toujours actives dans la production animale, la propriété animale est devenue plus concentrée dans certains segments de la production animale. La concentration des activités de transformation de la viande et du lait s'est aussi accrue. Les abattoirs sont plus grands et plus spécialisés. Entre 1980 et 2000, le nombre d'abattoirs de moyenne et de grande taille aux États-Unis est tombé de 600 à 170, et le nombre d'usines

FUTURE OF ANIMAL AGRICULTURE IN NORTH AMERICA

spécialisées dans l'abattage porcin a chuté de 500 à 180. Les quatre principales entreprises interviennent pour 84 % de la transformation des bouvillons et des génisses, pour 64 % de la transformation des porcs et pour 49 % de la transformation des poulets à griller. En 1997, 80 % de tous les bouvillons et de toutes les génisses abattus aux États-Unis ont été transformés dans des usines d'une capacité de transformation annuelle de plus de 500 000 bêtes, et 88 % de tous les porcs ont été abattus dans des abattoirs d'une capacité d'abattage annuelle de plus de 1 million de bêtes.

Bien qu'il y ait toujours concentration des activités de transformation de la viande et de la volaille, les chaînes de détaillants en alimentation, qui ont fait l'objet d'importantes fusions au pays, en Amérique du Nord et à l'échelle mondiale, se sont approprié une grande part du pouvoir économique. À l'heure actuelle, Wal-Mart se classe au premier rang des détaillants alimentaires aux États-Unis, et les entreprises qui occupent les quatre premiers rangs contribuent pour 46 % de toutes les ventes d'épicerie aux États-Unis. (Hendrickson et coll., 2001).

Les enjeux

Les aspects économiques de la production, de la transformation et de la commercialisation

Les efforts déployés pour réduire les coûts de production et améliorer la qualité et l'homogénéité des produits d'origine animale ont entraîné le regroupement des activités dans les domaines de la production et de la transformation, ce qui s'est traduit par des entreprises moins nombreuses et plus grandes. La passation de contrats en bonne et due forme est plus courante entre les producteurs et les entreprises de transformation, dont les activités sont aussi plus interdépendantes. Les futurs gains de rendement seront attribuables à la gestion de la chaîne d'approvisionnement, qui permettra de mieux contrôler la qualité et les coûts, de réduire les risques liés à la salubrité des aliments, de planifier plus efficacement l'utilisation des installations et de la main-d'oeuvre et de réagir plus rapidement aux demandes changeantes des consommateurs. Les entreprises de petite ou moyenne taille doivent chercher à accroître leurs revenus en commercialisant des produits différenciés dans des créneaux particuliers ou à coopérer avec d'autres entreprises pour profiter des avantages à l'égard des coûts dont bénéficient les gros producteurs.

Ce chapitre examine plus en détail les questions relatives aux économies d'échelle, aux systèmes de production, aux contrats de marché et aux options stratégiques concernant :

- les forces impulsant les systèmes intégrés de production, de transformation et de distribution des produits animaux;
- la compétitivité de l'industrie nord-américaine de la production animale pour ce qui est d'attirer les capitaux, le personnel cadre et les travailleurs qualifiés nécessaires pour assurer son avenir;

FUTURE OF ANIMAL AGRICULTURE IN NORTH AMERICA

- les politiques gouvernementales ou les initiatives de l'industrie nécessaires à la survie économique des exploitations d'élevage de petite et moyenne taille;
- les répercussions de la réglementation environnementale et de la modification de la politique énergétique sur la production et la transformation en Amérique du Nord.

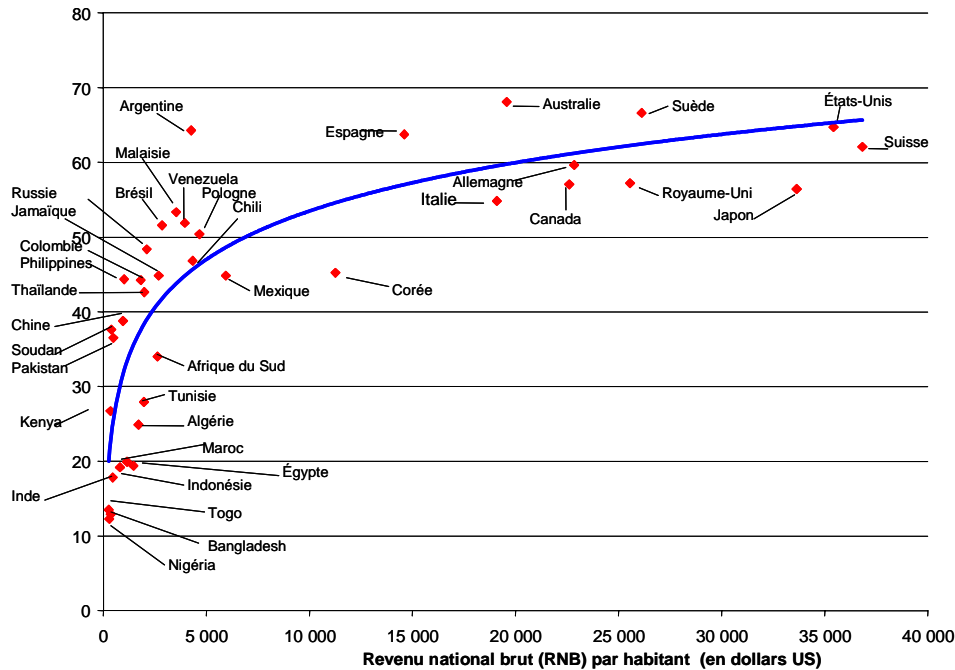
La demande des consommateurs

Il existe un lien étroit entre la demande de viande et d'autres aliments d'origine animale d'une part, et le revenu, les goûts et les préférences des consommateurs d'autre part. Deux facteurs clés ont une incidence sur la demande de produits d'origine animale : la croissance du revenu et l'évolution démographique. Dans les pays développés, les goûts et les préférences des consommateurs changent, mais la demande totale croît plutôt lentement (diagramme 1). Bien que la demande de certains produits fluctue, la demande totale progresse à peu près au même rythme que la croissance démographique. Les variations de la demande de produits particuliers d'origine animale sont imputables aux inquiétudes liées au régime alimentaire et à la santé, aux caractéristiques fonctionnelles des produits, notamment leur caractère pratique, à la salubrité des aliments et à la perception des valeurs associées au lieu ou aux techniques de production. L'impulsion de la demande de protéine animale résulte de la hausse des revenus dans de nombreux pays en développement où la population est nombreuse. L'augmentation rapide du revenu par habitant, particulièrement en Chine, a engendré une montée appréciable de la consommation de viande par habitant. Des tendances semblables sont observées en Inde, en Indonésie, au Chili et dans d'autres pays en développement d'Asie et d'Amérique latine.

FUTURE OF ANIMAL AGRICULTURE IN NORTH AMERICA

Diagramme 1. Protéine animale en pourcentage de la protéine totale

Protéine animale en % de la protéine totale



Source : Selon des données de la FAO et de la Banque mondiale (2002).

Le chapitre sur la demande des consommateurs examine une série de questions relevant des politiques, notamment :

- De quelle façon les politiques gouvernementales touchant au régime alimentaire et à la santé influent-elles sur la demande d'aliments?
- Quel serait le partage des responsabilités approprié entre les secteurs public et privé pour les questions de traçabilité et de certification?

La compétitivité sur les marchés mondiaux et le commerce international

Jusqu'à récemment, le volume du commerce international des animaux et des produits d'origine animale a été modeste. La plupart des pays restreignent le commerce de tels produits pour mettre leur marché intérieur et leurs industries à l'abri des risques de maladies et pour protéger la salubrité de leurs aliments et la santé de leur population. Tous les pays, à l'exception de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, protègent leur industrie laitière au moyen de programmes de soutien intérieur, de subventions à l'exportation ou de droits à l'importation. En Amérique du Nord, le Canada et les États-Unis imposent des limites sur la plupart des importations laitières. Le Canada restreint aussi la plupart des importations de volaille. Bon nombre des barrières au commerce du cheptel en Amérique du Nord, particulièrement les cheptels bovins et porcins, ont été réduites dans le cadre de l'ALENA. L'Organisation

FUTURE OF ANIMAL AGRICULTURE IN NORTH AMERICA

mondiale du commerce (OMC) et d'autres accords commerciaux récents prévoient depuis peu l'atténuation des obstacles au commerce des produits animaux.

La demande de viande augmente rapidement à l'échelle mondiale, particulièrement dans les pays en développement. Il arrive que la demande croissante surpasse la capacité de production des industries nationales des pays en développement, ce qui oblige bon nombre d'entre eux à s'en remettre au commerce extérieur. Les technologies modernes utilisées pour la production animale de masse peuvent être facilement transmises à ces économies en développement. Bien que dans l'immédiat, les pays puissent préférer pallier l'insuffisance des approvisionnements en produits animaux par l'importation, leur objectif à long terme pourrait consister à encourager la production intérieure en important des céréales fourragères et du soja ou en produisant leurs propres aliments pour animaux.

L'industrie de la production animale est de plus en plus intégrée et concentrée, les principaux intégrateurs exerçant souvent leurs activités dans plusieurs pays. Ces entreprises ont suffisamment de flexibilité pour passer d'une source d'approvisionnement et d'un marché à un autre. Les capitaux et la technologie sont transférables, et les activités de production et de transformation peuvent être implantées pratiquement n'importe où. Toutefois, la consommation des aliments pour le bétail qui sont importés par une région dont la production de tels aliments est insuffisante entraîne aussi la création d'éléments nutritifs qu'il est peut-être impossible de recycler entièrement pour la production locale, ce qui donne lieu à un problème environnemental.

Les systèmes de production animale axés sur le commerce mondial sont à la merci des éléments perturbateurs et des pressions politiques. Par exemple, durant la décennie ayant suivi la signature de l'ALENA, il y a eu intégration accrue des industries nord-américaines du bétail et du porc, les mouvements d'animaux et de produits se faisant assez librement de part et d'autre de la frontière. Toutefois, les fermetures récentes des frontières par suite de maladies ou de facteurs tributaires du marché ont déstabilisé cette intégration, donné lieu à des aberrations de prix par rapport au marché et réduit l'appui de l'industrie à l'égard des politiques d'ouverture commerciale.

Ce chapitre porte sur des questions ayant une incidence sur la compétitivité future de l'industrie nord-américaine de la production animale, dont les suivantes :

- L'intégration transfrontalière de la chaîne alimentaire animale se poursuivra-t-elle, ou les récentes tendances seront-elles inversées par suite de frictions commerciales?
- Les pays de l'ALENA pourront-ils harmoniser les programmes agricoles et les normes sanitaires qui atténuent les risques qu'entraîne la fermeture des frontières pour les producteurs et les entreprises de transformation, si les investissements sont faits en fonction d'un marché du bétail intégré?
- L'industrie nord-américaine de la production animale peut-elle demeurer compétitive dans une économie mondiale?

FUTURE OF ANIMAL AGRICULTURE IN NORTH AMERICA

La salubrité des aliments et la santé des animaux

Tous les pays doivent assurer la salubrité de leur approvisionnement alimentaire. Aux États-Unis, la *Pure Food and Drugs Act* de 1906 a été la première loi fédérale centrée sur la salubrité du système alimentaire. Au début du 20^e siècle, l'ordonnance américaine sur le lait pasteurisé de qualité uniforme, qui prévoyait un approvisionnement en lait sain et salubre, a été adoptée par la plupart des États et des municipalités. Au cours des dernières années, l'élaboration de systèmes de l'analyse des risques - point critique pour leur maîtrise (HAACP) a permis de mieux maîtriser les maladies d'origine alimentaire.

Compte tenu des dangers de contamination par *encéphalopathie spongiforme bovine* (ESB) et *E. coli* 0157:H7, des demandes ont été faites en vue de l'adoption de programmes de traçabilité et d'assurance de la qualité pour la gestion de la chaîne d'approvisionnement en produits d'origine animale. La domination de plus en plus affirmée des détaillants alimentaires internationaux a été un des facteurs clés ayant contribué à l'utilisation répandue de ces systèmes, même lorsqu'il ne s'agit pas d'une exigence réglementaire. La multiplication du nombre de supermarchés dans les pays en développement et la croissance du nombre d'accords commerciaux suscitent aussi des préoccupations relatives à la salubrité des aliments.

Les maladies animales représentent une menace avérée pour les producteurs de bétail et ont une incidence sur la biosécurité alimentaire, les économies nationales et la santé publique. Les efforts conjoints des universités de recherche et des organismes publics ont permis d'enrayer ou de maîtriser de nombreuses maladies animales. Les progrès de la médecine vétérinaire, la recherche fondamentale, les programmes de sensibilisation et les bâtiments d'élevage ont contribué à cet objectif. Toutefois, il faut demeurer vigilants et mettre en place des systèmes de surveillance efficaces, car même les maladies éradiquées peuvent réapparaître. Il faut aussi tenir compte d'attaques terroristes éventuelles ayant pour cible le système alimentaire. Pour assurer et préserver la salubrité alimentaire et la santé animale en Amérique du Nord, il faut accorder une importance particulière aux questions concernant les additifs des aliments pour animaux, la biotechnologie, les maladies d'origine alimentaire, les liens entre les maladies humaines et animales, et la traçabilité.

Ce chapitre explore plusieurs questions qui ont trait à la salubrité des produits alimentaires d'origine animale et à la santé animale, notamment :

- Quelles sont les perspectives d'avenir de l'administration d'antibiotiques incorporés au régime alimentaire du bétail? Qui prendra la décision à cet égard?
- Quels sont les effets à long terme sur la santé publique des agents pathogènes d'origine alimentaire en Amérique du Nord et dans les marchés étrangers?
- Est-ce que des programmes obligatoires d'identification et de traçabilité des animaux pourraient permettre de régler plus rapidement les problèmes de maladie animale ayant entraîné la fermeture des frontières?

L'environnement

Dans l'industrie de la production animale, les préoccupations et les débouchés liés à l'environnement englobent de nombreuses questions d'importance pour les diverses parties prenantes. Bien que la qualité de l'eau ait longtemps été au centre des préoccupations, la qualité de l'air, notamment sur le plan des odeurs et des poussières, retient de plus en plus l'attention, compte tenu de la prolifération des poursuites liées à la nuisance et des obstacles au choix des lieux d'implantation. Aux États-Unis, les règlements récemment modifiés concernant les opérations intensives d'engraissement du bétail prévoient que les grandes exploitations devront satisfaire aux normes d'application de substances nutritives au moment de l'épandage de fumier. En raison de la consolidation du secteur de la production, le gros de la production animale est soumis à un contrôle réglementaire. De nombreux États sont en train de réviser la réglementation actuelle concernant la qualité de l'air et de l'eau ou l'ont déjà fait. Au Canada, les règlements fédéraux et provinciaux en matière d'environnement qui s'appliquent à l'industrie de l'agriculture sont coordonnés par le Cadre stratégique pour l'agriculture. Au Mexique, la réglementation environnementale visant l'agriculture est centralisée à l'échelle fédérale, les États et les administrations locales ayant des responsabilités minimales à cet égard.

La charge en éléments nutritifs résultant de l'épandage de fumier sur les terres agricoles représente une préoccupation majeure. Dans certaines des régions à forte production, les taux d'application de substances nutritives excèdent déjà les quantités pouvant être recyclées efficacement, sans nuire aux nappes d'eau. La capacité d'absorption environnementale sera un déterminant clé de la situation géographique future de l'industrie, ce qui laisse supposer que les opérations de production animale pourraient être transférées dans les régions de l'Amérique du Nord ou ailleurs où la densité démographique est faible et le climat, très sec. Par contre, la question de l'accès à l'eau peut limiter le succès de cette stratégie. Les conflits au sujet de l'emplacement des installations à bétail et de l'utilisation des terres décideront de la prospérité ou du déclin de l'industrie. Il serait dans l'intérêt de tous de mettre en place des processus ou d'élaborer des stratégies pour régler ces conflits éventuels.

L'établissement de normes de mesure des odeurs incommodes et de méthodes économiquement réalisables pour les atténuer pose des défis scientifiques. L'éloignement des voisins, la couverture à l'aide de matériaux naturels des installations de traitement et d'entreposage des déchets et le recours aux meilleures pratiques de gestion pour l'évacuation du fumier sont des mécanismes de contrôle des odeurs dont la nécessité s'imposera de plus en plus.

Parmi les stratégies visant à régler la question de l'évacuation des sous-produits et les problèmes environnementaux, on songe à recycler le fumier pour en faire un engrais agricole ou à le transformer en ressources productives intégrées aux procédés industriels ou agricoles ou utilisées pour produire de l'énergie. Une autre possibilité consisterait à appliquer des technologies permettant d'atténuer les odeurs ou de réduire les quantités excessives d'éléments nutritifs en modifiant le régime

FUTURE OF ANIMAL AGRICULTURE IN NORTH AMERICA

alimentaire du bétail. Il importe de déterminer si les coûts des solutions technologiques permettant d'évacuer le fumier sont raisonnables.

Ce chapitre examine les occasions et les enjeux sur le plan de l'environnement, notamment :

- De quelle façon les considérations d'ordre environnemental influent-elle sur les décisions relatives à l'emplacement des installations de production et de transformation, et quels changements faut-il apporter aux politiques pour régler la question des poursuites pour nuisance?
- Serait-il plus facile pour les grandes exploitations ou pour les plus petites de satisfaire à la réglementation environnementale future ou à d'autres exigences en matière de responsabilité sociale?
- Quels progrès technologiques pourraient amenuiser l'incidence de la production animale sur la qualité de l'air et de l'eau, ou transformer les déchets en produits commercialisables?
- Est-ce que les changements motivés par l'industrie feront progresser la technologie encore plus rapidement que la réglementation?
- Quelle incidence d'autres règlements pourraient-ils avoir sur le prix des aliments et la concurrence à l'échelle mondiale?

Les collectivités et la main-d'oeuvre

La production animale est une activité fondamentale à valeur ajoutée du secteur de l'agriculture. De nombreuses collectivités rurales nord-américaines sont tributaires de la rentabilité et de la viabilité de l'industrie de la production animale. Les matières premières sont converties en produits à plus forte valeur ajoutée, et ces activités créent des revenus additionnels pour les producteurs et favorisent la création d'emplois dans les industries qui fournissent les intrants, abattent et transforment les animaux ou leurs produits, ou achètent des produits d'origine animale. La santé économique de l'industrie influe sur l'emploi, sur le revenu dans les industries primaires et connexes et sur les recettes fiscales. Certains États ou diverses collectivités cherchent de plus en plus à attirer de nouveaux investissements dans la production animale.

On ne saurait trop insister sur la contribution qu'apporte une industrie de la production animale robuste et prospère à la santé économique de nombreuses collectivités rurales. Les industries de la production animale, de la transformation et de la distribution des produits d'origine animale contribuent à la création directe d'emplois dans leurs segments respectifs, et en outre, les entreprises qui en relèvent appuient leurs activités commerciales par l'achat de produits et de services, créant ainsi d'autres emplois et stimulant l'activité économique. Dans l'industrie de la production animale, les multiplicateurs de l'emploi et du revenu engendrent des recettes fiscales pour les États et les collectivités, lesquelles servent à soutenir les services publics, particulièrement les écoles.

Les installations de production et de transformation à grande échelle peuvent aussi contribuer à l'expansion de la population des collectivités et à une montée de la

FUTURE OF ANIMAL AGRICULTURE IN NORTH AMERICA

demande de services. Si des travailleurs de l'extérieur des collectivités ou d'origines ethniques différentes sont attirés par les emplois généralement moins spécialisés dans l'industrie de la production animale, des conflits peuvent naître dans les écoles locales et dans d'autres organisations communautaires. Les décisions concernant le lieu d'implantation des installations peuvent aussi donner lieu à des frictions, et les inquiétudes au sujet de la contamination des eaux de surface ou des eaux souterraines peuvent toucher une proportion plus importante de la population de la collectivité, et non simplement les résidents établis à proximité du lieu de production ou de transformation.

Le coût et la disponibilité de la main-d'oeuvre peuvent avoir une incidence considérable sur la structure et l'emplacement des opérations de production animale et de transformation de même que sur l'efficacité de chaque exploitation agricole. Avec le temps, la main-d'oeuvre devient relativement mobile et passe d'une entreprise ou d'une région à une autre si les avantages financiers sont suffisamment intéressants. La disponibilité de la main-d'oeuvre peut constituer un problème parce que les conditions de travail sont difficiles et que les taux de rémunération dans les industries de la production animale et de la transformation sont généralement modestes. Cependant, le niveau des compétences requises pour la production et la transformation augmente. L'industrie pourrait avoir à supporter des coûts plus élevés sur le plan des salaires, des avantages et de la formation périodique. Contrairement aux années passées, les travailleurs de l'industrie de la production animale pourraient être issus du marché du travail dominant.

Ce chapitre examine notamment les questions suivantes :

- L'industrie moderne de la production animale peut-elle être une force économique et sociale positive dans les collectivités rurales?
- Quelle a été l'incidence de l'immigration des travailleurs mexicains sur les collectivités rurales que ceux-ci ont quitté au Mexique et sur les collectivités rurales canadiennes et américaines où ils sont venus s'établir et travailler?
- Est-ce que la disponibilité de la main-d'oeuvre et les coûts auront une incidence sur l'emplacement des installations de production animale?

Le bien-être des animaux

Le bien-être des animaux est une importante question d'intérêt public. Au cours des six ou sept dernières années, entre 50 et 60 projets de loi portant sur le bien-être des animaux ont été déposés annuellement devant le Congrès, et plus encore à l'échelle des États. La récente interdiction, en Floride, d'utiliser des caisses de gestation pour loger les truies et les normes s'appliquant aux méthodes de production animale dans le New Jersey ont été promulguées en vertu des lois contre la cruauté envers les animaux.

Les installations pour l'élevage en claustration protègent les animaux des éléments et des prédateurs, et permettent de protéger l'environnement en assurant une meilleure gestion du fumier. Cependant, certains considèrent qu'à grande échelle, de tels systèmes d'élevage s'apparentent à une forme d'exploitation des animaux et ne

FUTURE OF ANIMAL AGRICULTURE IN NORTH AMERICA

favorisent pas leur bien-être. Certains consommateurs veulent plus d'information sur la provenance et la méthode de transformation de leurs aliments. Bien que les agriculteurs et les éleveurs soient encore généralement bien perçus par le public, ce n'est pas le cas pour les exploitants d'installations d'engraissement en milieu confiné et autres activités comparables à grande échelle.

Ce chapitre examine diverses questions liées au bien-être des animaux, dont les suivantes :

- Le marché ou le gouvernement établira-t-il des normes pour assurer le bien-être des animaux?
- Quelle incidence les questions liées au bien-être des animaux auront-elles sur les lieux d'implantation et la structure de l'industrie?
- À quels types de débouchés ces questions donneront-elles lieu?

Les occasions et les enjeux

L'industrie de la production animale en Amérique du Nord se trouve à la croisée des chemins, aux prises avec des signes et des forces incompatibles. La demande de protéine de viande est en hausse dans la plupart des régions du monde. Il est clair que l'industrie nord-américaine de la production animale peut continuer de satisfaire en grande partie à cette demande accrue. Les technologies ont contribué à réduire les coûts de production, de transformation et de commercialisation, mais de nombreux segments de la chaîne de l'industrie des aliments d'origine animale ont une marge bénéficiaire de plus en plus réduite. L'industrialisation et la consolidation de l'industrie pourraient faciliter la traçabilité des produits et le contrôle de la qualité des produits. En même temps, la demande croissante des consommateurs dans les pays en développement et la prolifération des supermarchés dans ces nations pourraient y stimuler davantage la production intérieure ainsi que l'importation, ce qui offrirait d'excellentes occasions d'affaires à l'industrie nord-américaine de la production animale.

Les sept chapitres du présent rapport définissent le cadre organisationnel de l'industrie. Il est toutefois nécessaire d'examiner certaines questions à la lumière de différents contextes. Les occasions et les enjeux sont interdépendants. La santé des animaux et la salubrité des aliments sont liées à la demande des consommateurs et au bien-être des animaux. La compétitivité mondiale est fonction des aspects économiques de la production, de la réglementation environnementale, des coûts de la main-d'oeuvre et de la productivité. La qualité de l'air et de l'eau, la taille et l'envergure des exploitations de production et de transformation et les questions touchant à la main-d'oeuvre ont une incidence sur les collectivités.

Lorsqu'elle a initié ce projet, la Farm Foundation avait pour but d'intégrer les connaissances de tous les protagonistes, de se pencher sur les questions d'importance cruciale et d'aider l'industrie à préparer son avenir.

Bibliographie

HENDRICKSON, M., W.D. HEFFERNAN, P.H. HOWARD, et J.B. HEFFERNAN. (2001, janvier). « Consolidation in Food Retailing and Dairy: Implications for Farmers and Consumers in a Global Food System ». Rapport à l'intention du National Farmers Union. Disponible à l'adresse Internet ci-après : <http://www.foodcircles.missouri.edu/whstudy2.pdf>.